

1 La Bible hébraïque est traversée par une détestation et une dénonciation des idoles et de l'idolâtrie. La colère de Moïse au spectacle du veau d'or en est l'expression. D'ailleurs le décologue parle clair et net : 'Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en bas sur la terre et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne leur rendras pas de culte.' Et les prophètes d'Israël n'ont cessé de tourner en dérision le culte rendu à des morceaux de bois ou de métal précieux. Je pense au psaume 115 : 'Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas... Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent, tous ceux qui placent en elles leur confiance.' Eh bien, avec ce chapitre 32 de l'Exode nous avons la mise en scène de la transgression de cet interdit. Alors que Moïse s'entretient avec Dieu sur la montagne, les Hébreux fabriquent un veau d'or auquel ils rendent un culte comme à un Dieu qui marche à leur tête.

2 L'idolâtrie, c'est la projection sur Dieu des fantasmes, des besoins, des désirs qui habitent le cœur et l'esprit de celles et ceux qui sortent à peine de la maison de servitude, de l'esclavage et de la misère en Egypte. Les Hébreux fabriquent une statue en or qui représente un veau, un taurillon. Fais-moi un dessin et je te dirai qui tu es, qui tu veux être. Désir de puissance : un taurillon, une bête qui symbolise la force, le pouvoir. Désir de jouissance, c'est un jeune mâle frétilant, une image de la fertilité. Désir d'avoir et de possession : il est en or. Le pouvoir, le sexe, l'argent. Il y a tous les ingrédients de l'humaine condition. Tout ce qui met en branle la machinerie humaine. Le veau d'or des Hébreux, c'est le dieu de leur désir. Un Dieu qui vient combler tous leurs manques.

3 Et c'est précisément cela l'idole. Idole veut dire image. C'est ce qui représente, c'est ce que l'on voit. L'idole c'est ce qui est vu, ce qui en met plein la vue. Une image, ça rend présent. C'est l'incarnation d'une forme totale. Ce que je vois dans l'idole me paraît complet et achevé. L'image ne laisse pas de place au manque. Et de fait l'idole, c'est rassurant. Sa puissance réside en ce qu'elle se voit. Elle s'impose à notre vue et on voit si bien que le fait de voir nous suffit. En fabriquant ce veau d'or et en lui rendant un culte, les Hébreux veulent combler ce qui leur manque, l'écart entre ce qu'ils sont, une petite bande de fugitifs au péril du désert et ce qu'ils voudraient être, un peuple puissant et glorieux grâce à l'action d'un Dieu lui-même glorieux et puissant. Le problème, c'est que tout cela, c'est de l'illusion, de l'imaginaire et que ça ne conduit pas à la vraie vie. Les Hébreux sont dans la grande illusion.

4 Quelle va être la réaction de Moïse ? C'est la solution radicale. L'iconoclasme. La destruction de l'image. Mais voilà détruire l'idole est-ce suffisant ? On peut bien détruire l'idole, mais la fascination qu'elle exerce demeure, complètement intériorisée. D'ailleurs la destruction de l'idole, c'est un aveu d'amour, un peu comme le crime passionnel : je l'ai tué parce que je l'adorais.

Une autre manière d'annuler l'idole, c'est de la décompléter, c'est de l'abîmer. On lui coupe le bout du nez ou on lui enlève un lobe d'oreille. C'est ce que font souvent les iconoclastes ; pensez à la Réforme dans les années 1560 ou à la Révolution française. On abîme l'idole pour la rendre imparfaite et réintroduire un peu de manque. Les prophètes n'ont cessé de se moquer des idoles et de celles et ceux qui les vénèrent. Lorsque Jérémie compare une idole à un épouvantail dans un champ de concombres, on sent bien la charge de dérision et de mépris que recèle son propos. La satire, l'ironie, l'humour sont des moyens de sortir de l'idolâtrie. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les fanatiques ont horreur des caricatures et des caricaturistes, qui possèdent l'art de repérer et de souligner le détail qui tue et qui désacralise.

5 Surtout Moïse, après avoir détruit l'idole va appeler les Hébreux à se mettre à l'écoute d'un Dieu qui ne se fait pas voir mais qui se donne à entendre dans les dix paroles. On passe du voir à l'écoute. De l'image à la parole. En faisant une idole, je fais un Dieu à mon image, à l'image de mon désir. Mais en parlant Dieu se révèle autre. C'est lui qui parle et il dit qu'il n'est pas là pour combler mes manques, pour répondre à mes attentes, pour accomplir mes désirs mais pour me conduire sur un chemin de vie. C'est ce qui est signifié dans le don des dix paroles, dans ces paroles gravées sur des tables. La loi en effet est une pédagogie. D'un troupeau d'esclaves, Dieu veut faire une communauté d'hommes libres, responsables, solidaires et respectueux les uns des autres. C'est en vivant de cette manière-là qu'ils rendront à Dieu un culte authentique.

6 Nous sommes habités par des pulsions, des forces, des puissances dirait Paul. Elles sont l'expression de notre désir, de notre libido. Et elles peuvent nous asservir. L'idole, c'est finalement ce à quoi je voue ma vie, dès lors que je succombe à cette fascination. Je vais prendre un simple exemple, l'argent. En soi c'est une chose neutre. L'argent peut devenir une valeur d'échanges entre les êtres humains et ça c'est bon. Mais l'argent peut devenir une idole, dès lors que le désir de sa possession devient le moteur d'une vie humaine. Par amour de l'argent, il y a des êtres humains qui sont prêts à tout. Ils vont jusqu'à bafouer l'humanité, la leur et celle des autres. Le contraire de l'idolâtrie, c'est la vie éthique. On peut avoir une croyance au Dieu unique, être religieux sans fanatisme et être pourtant un idolâtre vouant sa vie à des choses indignes de l'être humain. Entre le veau d'or et les tables de la loi, il faut choisir.

7 En ce sens la question de l'idolâtrie concerne tout être humain et tous les êtres humains. Nous pouvons tous avoir une idole. Johnny Halliday était et demeure une idole. Aujourd'hui encore il y a des gens qui se rendent en pèlerinage à l'église de la Madeleine, à Paris, où ses funérailles ont été célébrées. Le curé les accueille bien volontiers : « je leur fais une catéchèse très simple : je leur explique d'abord et avant tout que Johnny n'est pas Dieu ». La tentation de l'idolâtrie est inscrite en profondeur dans notre psychisme. C'est une manière de projeter ses propres fantasmes, au risque de passer à côté de la réalité. Cela apparaît assez clairement, par exemple, dans la relation amoureuse. Comme les besoins narcissiques fondamentaux n'ont pas été tous entièrement satisfaits dans les premières phases de la croissance, le jeune adulte cherche à les compléter en idolâtrant son ou sa partenaire. On idéalise celui dont on tombe amoureux. Il est le prince charmant, elle est la femme idéale. Cela joue aussi dans le domaine religieux. Un Dieu tout-puissant, providence universelle. Or pour qu'une relation dure et s'épanouisse, il faut qu'elle quitte ce stade imaginaire. Il faut passer par une désillusion et d'accepter l'autre tel qu'il est et non pas tel que je voudrais qu'il soit. Cette attitude qui nous fait passer de l'imaginaire à la réalité, c'est ce qu'on appelle la désillusion, le désenchantement, la déception. Mais heureusement, ce qui rend cela supportable et fécond, c'est l'échange de la parole. Qui me fait découvrir l'autre en vérité. Et cela est vrai aussi de la foi : elle est écoute d'une parole, de la parole de Dieu.

8 Un très bel aphorisme rabbinique affirme que quiconque récuse l'idolâtrie est dénommé "juif". Celui qui se met à l'écoute de la parole de Dieu entre dans les voies de Dieu. La sagesse talmudique nous enseigne la chose suivante. L'Egypte était la terre des idoles. Ce peuple était idolâtre. La fille de pharaon accordait sa croyance aux dieux dont elle pouvait voir les statues et leur rendait un culte. Mais elle a enfreint l'ordre d'extermination édicté par son père en sauvant et élevant l'enfant Moïse. Elle s'est laissé toucher par les pleurs d'un bébé. En suivant son cœur et sa conscience, en écoutant la voix qui murmurait en elle : 'tu ne commettras pas de meurtre', elle a brisé l'idole, elle a célébré le culte en esprit et en vérité, celui qui réjouit le Dieu vivant et vrai. AMEN